



LA ROUE

Le symbolisme de la roue tient à la fois de son rayonnement solaire et de son mouvement cyclique qui représente la périodicité du voyage des astres tout au long du Cycle de l'Année :

« C'est un symbole solaire dans la plupart des traditions : roues embrasées dévalant les hauteurs du solstice d'été, processions lumineuses se déroulant sur les montagnes au solstice d'hiver, roues portées sur des chars à l'occasion des fêtes, férias et corso fleuris, roues sculptées sur des portes, roue de l'existence. De très nombreuses croyances, formules, pratiques associent la roue à la structure des mythes solaires. » Mircea Eliade, *Histoire des Religions**¹, 1963.

« Selon Mauss, c'est le mouvement rotatif du soleil au dessus de la ligne d'horizon qui aurait à l'origine suggéré aux hommes la forme de la roue. En fait la roue est un triple symbole*. Elle est tout d'abord un symbole solaire ; elle est ensuite symbole du mouvement perpétuel, du devenir, de l'éternel retour et, enfin, un symbole du monde lui-même (*imago mundi*). Le soleil et la roue renvoient à la même expérience initiale : ils "tournent" (*dreja*)ⁿ l'un et l'autre et de leur mouvement jaillit la lumière, sans début ni fin... » Alain de Benoist, *Les traditions d'Europe*, Copernic, rééd. Labyrinthe 1996.

Chez les Nordiques : la Roue porte aussi d'autres noms, le Moulin de la Grande Chanson ou le Moulin du Joyeux, qui représentent le cosmos et dont le centre

¹ ***N. B.** : Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables dans le "Livre CD" de l'association et correspondent à un deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l'Arbre de Mai** comme étant issu d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC. Les articles de ce 2° tome "Les Sources" sont chargés *progressivement* sur le site et :

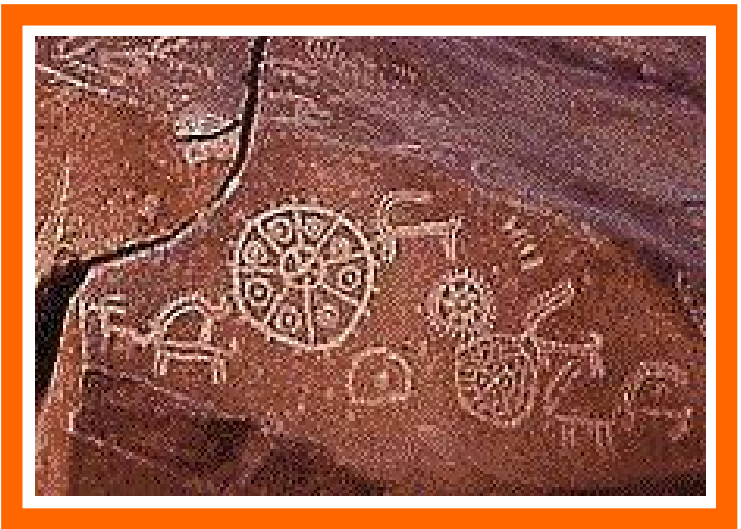
Ils sont mis à jours en fonction de vos propositions par courriel/ e-mail @ !

Visitez nous donc régulièrement puisque :

"Il y a toujours du nouveau" sur < racines.traditions.free.fr > !

est l'Ours, Arktos, et sur lequel figure le "Trinôme Sacrée" des trois Ætt runiques de 24 astérismes qui sont gravés dans le sens rétrograde (senestre). On la nomme aussi la Roue de la Loi et la Noria. Au Moyen Âge, on retrouvera encore ce Cercle de l'Année avec ou sans ses Runes* sous le nom d'Ouroboros...

Le mot vieil-anglais *yule* signifie "roue". Le *Yuletide* est le temps où la roue de l'année termine son périple et semble ne plus bouger : c'est le temps et la fête du Solstice d'Hiver, Jul* pour les Nordiques, et le "bouc de paille" *JulBock* Capricorne qui annonce Janvier et la renaissance espérée du Soleil en Dieu-Fils est posé sur les fenêtres, les tables, les cheminées et les portes !



Chez les Hindous et les Tibétains : a/ La célèbre roue octoradiée (cf. Escarboucle/ Muhlespiele in art. Astrologie* nordique, et art. Blasons*) du temple* de Konarak nous rappellera que ce type de roue 8 figure obligatoirement dans tous les temples et fêtes indous ! Cette Roue de la Vie, du Destin *Tanka* ou Roue du *Darma* (qui représente les *Avatars* "transformations"), a la forme d'une roue de char ouvragée à huit rayons (cf. Muhlespiele/ Escarboucle in art. Astrologie* nordique et Blasons*). **Elle figure "l'octuple sentier", les huit voies d'accès à la sagesse.** Mais elle peut aussi avoir 12 rayons, ce qui est le nombre zodiacal ou olympien.

b/ Gravures pariétales au Pakistan, octoradiées aussi !...

Au centre de cette Roue se trouve souvent un **Svastika* sacré***, arrondi (identique à la Roue Viking ou à la Croix Basque*) qui représente le feu central, la lumière primordiale, les quatre éléments², les quatre forces primordiales et les quatre points cardinaux mais aussi – pensons-nous – le mouvement des deux Ourses autour du pôle tout au long de la nuit et de l'année : un image du cosmos vivant...

² **Quatre éléments** : Terre, Eau, Air et Feu. Au tout début, ces quatre éléments étaient naturels, ils aidaient ou luttèrent contre l'Homme (cf. *daimons*). Ensuite l'homme domestiqua le Feu (Prométhée), puis ce fut la Terre (au Néolithique), ensuite il domestiqua l'Eau et son énergie (Étrusques, Archimède) et maintenant nous sommes aux prises avec l'Air (aviation et... lutte contre la pollution)

Le Mot sanskrit *pramantha* (Prométhée) représenterait, par l'alternance de ces mouvements en spirale (cf. art. Symbole*), le "briquet à feu" c'est à dire – lui aussi – un svastika*...

« Un coursier unique au septuple nom, lit-on dans les Vedas, meut la roue immortelle que rien n'arrête, sur laquelle repose tous les êtres vivants.

« Les *Sept* (*rishki* "sages")ⁿ attellent le char à la roue unique : un coursier unique au septuple nom meut la roue au *triple* moyeu, la roue immortelle que rien n'arrête, sur laquelle repose tous les êtres. *Cakravarti* est "celui qui meut la roue". »

N'est-ce pas là, la figure du Cosmos astral et étoilé ?

La Roue ou cercle se dit *chakra* en sanskrit et c'est aussi le nom des Sept trouées du corps qui sont le coccyx, le sexe, le nombril, le cœur, la gorge, le front et la fontanelle : sept portes ou roues d'énergie sacrées !

Chez les Celtes* : à l'autre extrémité du monde indo-européen*, la roue solaire est constamment associée au dieu Taranis **X**. Sur une plaque du célèbre "chaudron" de Gundestrup³ un guerrier tourne la roue tandis que le dieu est figuré en buste, les bras levés dans l'attitude de la "prière celte" ou de "salut au Soleil"... C'est à dire dans la position de l'arbre du Monde **Y** (cf. art. Irminsul* et Fleur de Lys in Blason*) et cette attitude est remarquable car c'est celle d'Atlas/ Alt Ase "le Grand ou le Vieil Ase" (cf. aussi "Co-Ca", Cocagne...) !

Une épée de Halstatt représente deux jeunes gens (probablement les Dioscures) faisant tourner la roue et, sur les monnaies* : « les créations originales portent des signes symboliques, croix, croissant, étoile, œil, hache, roue, depuis la Bohême jusqu'à l'Atlantique et de la Cisalpine à la Mer du Nord. » J.L. Bruniaux.

La Roue est un symbole cosmique en même temps que solaire chez les Celtes comme chez les Hindous, leurs cousins. Mag Ruith l'avatar du Dagda est *magus rotarum*⁴ le mage des roues et c'est à l'aide de roues des saisons qu'il prononce ses augures druidiques. Il est aussi "seigneur, maître des roues, petit fils du roi universel". La Déesse galloise *Arianrhod*, "la roue des Aryens?" est habituellement appelée "Roue d'Argent" ! Le "temple* du ciel" est appelé Caër Arianrhod, souvenir plus que probable d'Atlantis* la Boréenne, la cité "lumineuse" de leurs ancêtres nordiques...

La Roue (ou Croix) celtique : « La croix proprement dite mesure dix sept unités de large et délimite ainsi un carré central de dix sept unités de côté. Des quatre coins de ce carré on trace quatre cercles d'un diamètre de neuf unités dont les trois-quarts de la circonférence mordent les branches de la croix.

« En partant du carré de 17, si on inscrit les cercles de Gwenwed et d'Abred

³ **Gundestrup** : Ce "chaudron" rituel de facture celtique a été retrouvé enfoui dans la partie sèche du marais. Les huit plaques extérieures semblent désigner les huit rais du Muhlespiele/ Escarboucle. La plaque de fond figurerait, selon Paul Verdier (*l'Astronomie celtique : l'énigme du chaudron de Gundestrup*, revue l'Archéologue juin 98) le ciel en 2000 AEC (!) quand le Pôle Nord était situé dans la queue du dragon (archéoastronomie)...

⁴ **Magus rotarum** : Roto Magus est l'ancien nom de la ville de Rouen...

respectivement dans un carré, on obtient trois carrés concentriques formant une triple enceinte. Platon, dans le *Ménon*, nous en donne l'utilisation et l'origine : elle figure dans les ruines du monde celtique (voir Atlantis, n° 213). Elle fut utilisée plus tard par les constructeurs du Moyen Âge, en particulier par Villard de Hennecourt, formé par les Cisterciens (!), et dont l'architecture originale se basait sur les connaissances réservées de la Tradition primitive (...)

« En inscrivant dans un cercle le carré de 17, on obtient un nouveau cercle appelé Annouim. Or, la surface du carré ayant pour périmètre la longueur de la circonférence Abred (0,44965) est la même que la surface du cercle Annouim qui inscrit le carré de 17 (0,45339). La légère différence est due à l'incommensurabilité du nombre π . Ceci montre jusqu'où va l'ésotérisme de la Croix druidique : elle nous conduit vers la réalisation de "la quadrature du cercle"⁵ ».

« On peut encore tracer quatre cercles de même dimension que ceux situés aux quatre angles de la croix et ayant leur centre sur le cercle Annouim. Cela donne huit cercles de dimensions égales au cercle central de Gwenwed. On obtient ainsi le théorème suivant, dit Théorème des Druides :

« 1°/ La surface du cercle Annouim est égale à celles des neuf cercles dont le diamètre est le tiers de celui d'Annouim (R étant au carré dans la formule $S = \pi \cdot R^2 \rightarrow 3^2 = 9$)ⁿ.

« 2°/ Le cercle Abred, qui a la même surface que le carré ayant le même périmètre que le cercle Annouim, contient une série de huit cercles tangents ayant leur centre sur la circonférence d'Annouim. Nous savons que les cercles tracés aux angles de la croix représentent les quatre éléments. Les Druides en connaissaient un cinquième d'une importance capitale appelée Nwywre⁶. Il représentait l'éther (des Grecs)ⁿ ou "lumière divine" (**Dieuw*)ⁿ, située dans l'espace vide intersidéral figurant entre les huit cercles et le neuvième au centre (i.e. "ciel diurne", cf. article Dieu*)ⁿ... » Marcel Moreau, *La Tradition Celtique dans l'Art Roman*, rééd. Courrier du Livre, 1995.

La Croix Celtique est donc construite sur huit cercles : puisque nous avons déjà lu l'article traitant de l'Astrologie* nordique, nous aurons aisément remarqué que les huit cercles dessinent un Muhlespiele/ Escarboucle ou Croix à huit rais, c'est à dire les huit menhirs/ gnomons des visées des levers et couchers du soleil aux solstices d'été et d'hiver et des équinoxes croisant l'axe Nord/ Sud ou axe polaire/ Clou* qui leur est perpendiculaire. Le neuvième cercle est celui du Nwywre/ Vie (*bios*). Et si ce centre n'était pas un gnomon/ axe, mais le siège du "crieur du Temps", le dolmen ou la Tholos de Tiu/ Tiou/ Tyr ? L'un n'empêchant d'ailleurs pas l'autre !

Autre chose qui n'est sans doute pas non plus un hasard : ce cercle de chiffre 9 est le signe/ rune* de la finitude, de la perfection, de la naissance à terme.

⁵ **La quadrature du cercle** : stricto sensu, il s'agit du calcul de la surface du cercle : en unité²

(carré, quadrat) avec un opérateur incommensurable π : 3,1414826435 = "Que j'aime à faire connaître ce nombre aimé des Dieux !")

⁶ **Nwywre** : « C'est la Vie qui s'éveille dans le stade minéral, de la roche au métal, se développe dans le monde végétal jusqu'à l'instinct chez l'animal et acquiert une Conscience chez l'Homme. Il devient alors responsable de ses actes et doit lui-même *collaborer à l'œuvre divine*, évoluant de plus en plus vers la spiritualité, en se dégageant de la matière et de l'instinct primitif qui subsiste en lui. C'est ainsi que l'homme parviendra à la plénitude de Dieu* (Gwenwed "monde blanc"). » Moreau.



La Rouelle ou la Roue de fortune (infra a/) sont très fréquentes dans tout le domaine celtique et à toute les époques puisque la récupération chrétienne s'est appuyée facilement sur la présence de la croix en son centre quand elle avait huit rais ou elle l'a transformée en Khi-Rho lorsqu'elle en avait six.



On la nomme aussi la Roue à Feu mais là, la rotation est alternative comme les deux Hévoud (svastikas) dextre et senestre qui sont complémentaires comme la diastole-systole cardiaque, et non pas positive ou négative (ce qui supposerait que l'on croit en l'efficacité d'une acte "magique" c. à d. irrationnel).

Elle est aussi le Moulin Marin que symbolise la double spirale ou Esse très utilisée dans l'art Celtique et la combinaison des deux esses alternatives (cf. art. Svastika* sacré et Symbole*)...

Les Roues Celtiques (supra b/ Bronze Guingcourt-Aisne (F) M.A.N. St-Germain-en-Laye) se compliquent en se camouflant, dans la période décorative des en-

luminures exécutées dans les monastères irlandais, mais on y retrouve l'Ouroboros, en entrelacs* de triskèles ou de svastikas*.

D'autres éléments de cette roue celtique se trouvent dans le § Meuble, Croix ou triskèle, de l'Article Blasons*...



Dieu à la roue Gallo-Romain.

Figurée dans de nombreuses sculptures gallo-romaines, la roue accompagne le Jupiter celtique Taranis, le dieu (tonnant) à la roue, ou bien le Cavalier au Géant angui-pède (cf. art. Bestiaire*). Elle apparaît dans le rituel des feux* celtiques à Epinal ou à Agen.

De plus, de nombreux mythes celtiques mettent en scène une meule qui n'est pas sans rappeler le Moulin de la Grande Chanson (le Cosmos) des nordiques Atlantes*, peuples et Civilisation auxquels ils ont succédé après que ceux-ci eurent été engloutis par le raz de marée du XIIIème siècle AEC (cf. aussi art. Déluges*)...



Fût de colonne ou autel, Pergame.

En Grèce : Zeus-Prométhée est représenté à Thurii (!) tenant une roue de feu*, on

dit aussi qu'il en fut l'inventeur, et le mythe d'Ixion semble bien en être une "variante ethnique". Le Zodiaque ou "Roue de la Vie" est la figuration du Kosmos harmonieux.

Klothê, la Moire qui file la vie sur son fuseau *a-trakos*, est aussi dite "celle qui tenait la roue" (ou le rouet)...

En Chine⁷ : "Le détenteur de la roue a en son pouvoir l'empire céleste". Citation que l'on comprendra mieux si l'on sait qu'il est aussi fait mention d'un cinquième élément chez eux. Or, ici, c'est le bois et celui-ci n'appartient pas aux couples d'oppositions constructives donc, si l'on accepte l'idée qu'il ne peut qu'unir et dominer les quatre éléments fondamentaux, force est de supposer que ce "bois" est un résidu (ou un symbole) de l'Arbre... du Monde, de l'Axe/ Clou* de l'Univers qui unit et domine le Cosmos. Vous pensez bien qu'avec notre habituel "parti pris boréen" nous y voyons plus qu'une coïncidence : un essieu, fut-il de bambou, peut servir d'axe à notre Roue de l'Univers !

Mais ce "cinquième élément qui unit et domine les quatre autres est aussi appelé le brouillard" : comment alors ne pas penser au *nibl* du Niflheim des nordiques qui cachait l'Atlantide* boréenne et son Âge d'Or – le Pays Sacré de l'Arbre du Monde aux Pommes d'Or – aux regards envieux ? (cf. art. Irminsul*).

L'Action de l'Église : Elle remplaça systématiquement °Prométhée par l'archange (Elfe*) Michel mais, comme elle eut du mal à éliminer la roue à six branches (Rune* Hag-all ✱ "plénitude" ou "tertre suprême") il lui fallut inventer le chrisme **khi-rho** et le *Labarum* (*chrétien*), signe interprété par Constantin comme "précurseur de victoire" pour galvaniser⁸ ses troupes :

« Au printemps 310, le César Constantin gouvernait l'Espagne, la Grande Bretagne et les Gaules au nom de l'empereur Galère. Allant de Marseille à Trèves (sa capitale provinciale), il fait un détour pour prier le dieu solaire Apollon/ Grannos dans le célèbre sanctuaire vosgien de Grand (Gran ← Grannos, cf. § Bélénos in art. Apollon*)⁹. Il a alors une vision⁹ décrite la même journée par le panégyriste Eumène : « Constantin, je crois que tu as vu ton protecteur Apollon, accompagné de la Victoire, t'offrir des couronnes de laurier, dont chacune t'apporte le présage de trente années ». » Mais, rappelons ici que "*Le soi-disant baptême de Constantin (en 323)*

⁷ **Chine** : cf. "Les momies blondes du Sin-Kiang" in art. Indo-Européens* et TV 5ème, 6/2/00 "La véritable histoire des momies", Doc. US de Tug Yourgrau et Joel Olicker 99...

⁸ **Galvaniser** : "Gott mit uns" !... ou : "le début de la propagande de guerre" !

⁹ **Vision** : ce n'était là, en fait, qu'un météore nommé halo lequel est provoqué par la vision du soleil dans une brume d'altitude précédant la tempête. Mais, c'est surtout un vieux symbole mystique du paganisme* nordique et donc, aussi, le *Labaron* druidique. Il figure la Rune* Gebo ✱ dont les branches se terminent par des boules figurant les quatre gnomons des visées des levers et couchers héliaques au moment des solstices d'hiver et d'été (cf. Escarboucle in art. Astrologie* nordique et aussi Blasons*)...

treize ans avant sa mort est un faux¹⁰ daté du VIII^{ème} siècle ! »



Roue solaire labyrinthe (1500/ 800 AEC, F)

La présence de notre roue dans les rosaces des cathédrales, en réponse lumineuse symétrique du Labyrinthe*/ Trojaburg figuré dans le dallage de la nef, n'est plus à démontrer pour personne. D'ailleurs *la rosace s'appelait autrefois Rota "roue" !* En fait, cette présence n'est pas le fait de l'Église mais des Architectes Initiés* des Ordres Compagnoniques de maçons franchisés et aussi celui des ces autres Initiés qui créèrent – ou agirent dans – les Ordres monastiques Bénédictins et Cisterciens...

En Alchimie* symbolique : on retrouve la roue dans le "carré magique" (qui se lit dans les quatre sens – horizontal et vertical, direct et rétrograde) :

"Sator arepo tenet opera rotas".

Ce cryptogramme signifie "*Le coupeur/ laboureur/ semeur (lou satre/ saturne/ Kronos) tient les Roues*"... du Grand Œuvre cosmique, lequel n'est autre que "l'Opéra des Étoiles" !

Toujours en alchimie, remarquons ce nom particulier du lierre dans ce texte christianisé : "*première et clef de toutes les herbes, l'Aze-role*", c'est à dire... "*la roue des Ases*", roue qui est celle que le lierre tresse traditionnellement autour de la "couronne" de notre **Arbre de Mai** pour tenir assemblées toutes ces fleurs et rubans qui symbolisent les étoiles/ Runes du cosmos et les constellations zodiacales tout comme il le fait autour de la Croix Celtique en maintenant le Gui sacré* !

¹⁰ **Un faux** : qui permet à la secte des "chrétiens" de mettre la main sur les restes de l'Empire : État, Trésor, Armée, Provinces et leurs revenus furent ainsi acquises automatiquement (administrativement) à la Nouvelle Foi. Ce faux en écriture ne sera pas le dernier : efficace certes, mais sont-ce là des pratiques "divines" propres à faire estimer cette secte ?

°Une "secte" est ce qui sectionne : « ce qui coupe les sectateurs de leurs racines et des spectateurs donc ce qui coupe la communauté* en plusieurs sections antagonistes... » Euphronios Delphyné. (Cf. le grec *diabolein* in § Diable, art. Église*)

Blasons : la Roue à 6 rayons comme la Rune* Hag-all ✱ (cf.*) figure les Armes d'Erfurt “gué sur rivière” dont le Blason est supporté par deux Hommes Sauvages, un homme et une femme”. Roue aussi à Mayence, l'antique Maguntiacum. À Poltava aussi, où c'est un Ouroboros, le serpent qui se mord la queue et figure ainsi la Roue de l'Année ou Suite runique Futhark...

Dans le folklore : nous avons dit précédemment qu'on devrait toujours monter notre **Arbre de Mai** sur une meule, mais il n'en reste guère et le déplacement d'une pierre circulaire de deux mètres de large et pesant plus d'une tonne n'est envisageable que pour une installation fixe. C'est pourquoi, bien souvent, elle est fixée sur une roue de char.

D'autre part, plantée sur un pal, la roue est aussi utilisée pour produire le “feu nouveau” ou bien, elle sera entourée de paille enflammée et dévalera les pentes lors des Fêtes* du Solstice d'été marquant ainsi le versant descendant ↘ du Cercle de l'Année/Ouroboros!

On a vu la présence de ces Roues d'Or solaires dans les crêpes et galettes dans les Fêtes* de l'*Épiphanie* “Apparition de la Lumière”, de la Chandeleur, des Matralia, et quelques autres circonstances...

Lieux-dits : On retrouve la roue dans les noms des villes de Rouen (Rotomagus), 3 Rouelles, etc.

Résumons nous : La Roue représente la révolution des constellations/ astérismes sur le Cercle de l'année (cf. art. Runes*), avec ses huit rais (octade) comme Voie octuple ou bien comme “croix des païens ✱ ” à six pétales (la Rune* Hag-all “Tertre suprême transformée en Khi-Rho par l'Église*).

1ère émission le 1er Juin 01, mise à jour le 22 déc. 03



Si vous le voulez, MAIL parlons-en !

Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>